

Appel à communication
23^{es} Journées d'Histoire du Management et des Organisations
Paris, Cité internationale universitaire
22 et 23 mai 2018

Le temps des organisations

Les organisations, qu'il s'agisse des entreprises, des professions, des institutions, etc. sont confrontées à des contraintes de gestion (échéances comptables), à des échéances politiques (élection du président de l'ordre professionnel, échéance des mandats) inscrites dans le temps court.

La définition de leur stratégie en revanche s'inscrit dans un futur dont l'échéance témoigne des ambitions et des capacités de projection de l'organisation. Le dynamisme d'une organisation est parfois évalué à l'aune de sa capacité et de sa volonté à se projeter dans l'avenir.

Un troisième temps traverse les organisations qui est celui du très court terme, du quotidien. Partageant avec le futur son caractère imprévisible et incertain, le très court terme est celui qui impose de décider dans l'urgence face à des situations imprévues.

Un quatrième temps, plus effacé, moins « conscient » mais sur lequel il reste possible d'intervenir paraît aussi décisif pour les organisations : le passé. C'est dans cette dernière temporalité que l'organisation acquiert l'expérience qui lui permet d'affronter l'immédiat, le moyen terme et de se projeter dans l'avenir. Cette temporalité façonne donc l'avenir de l'organisation. Elle peut aussi être façonnée par l'organisation qui écrit/réécrit son histoire pour légitimer telle ou telle décision, elle peut être instrumentalisée par l'organisation et par ses partenaires pour légitimer telle stratégie. Pourtant cette temporalité n'est pas celle qui passionne le plus les organisations et il conviendra d'expliquer pourquoi.

Nous souhaitons que ce colloque permette de s'interroger sur les différentes temporalités des organisations, de les croiser et de préciser le poids du passé, de trouver ses « marqueurs » dans la façon dont elles abordent le présent et se projettent dans l'avenir. Il s'agit ainsi à travers des exemples qui pourront être très diversifiés de montrer l'importance du passé des organisations, de leur histoire et de celle de leur environnement et de tenter d'évaluer son empreinte sur les décisions.

Il s'agit aussi de préciser quels sont les usages de l'histoire par ces organisations ; s'y intéressent-elles ? Pourquoi et comment ? Quelles sont les traces disponibles et celles qui sont mobilisées ? De quelles archives dispose-t-on pour écrire l'histoire des

organisations ? Quel est le rôle des archives, le poids des témoignages et celui des dynasties familiales ? Quels sont les usages de l'histoire par ces organisations ?

Trois axes peuvent être identifiés qui susciteront chacun une approche critique :

Les usages du passé : à quoi, à qui sert l'histoire des organisations ? Une question à situer dans des configurations politiques, économiques, sociales ou familiales différentes (on pense aux guerres, mais aussi aux périodes de tensions sociales ou de conflits, aux transmissions d'entreprise ou encore au devenir des archives des entreprises qui déposent le bilan, etc.). Les manipulations historiques, l'analyse de la propagande ou de la publicité, le regard critique sur les récits à la gloire de l'entreprise ou du fondateur rédigés pour les anniversaires, sont autant de pistes à explorer.

Les sources du passé : de quels matériaux disposons-nous pour écrire l'histoire des organisations grandes ou petites, pérennes ou disparues ? Interroger les archives et les archivistes, s'interroger sur les fonctions des historiens des entreprises, souligner la nécessité des collaborations trans-disciplinaires et de la méthode pour croiser les temporalités des organisations constituent les objectifs de ce second axe.

Les limites de l'histoire des organisations : à l'heure de la mondialisation et de la financiarisation, quel est le sens d'une histoire des organisations qui sont le plus souvent implantées à l'échelle nationale ? Dans quelle mesure le passé peut encore les aider à se projeter dans l'avenir ? Pourquoi les organisations sont souvent peu intéressées par leur passé ?

Toutes les communications qui adoptent un regard critique sur la temporalité des organisations en la reliant au passé sont bienvenues qu'elles couvrent les domaines de la comptabilité, du management ainsi que ceux de la stratégie, du management public, du marketing, de la communication en particulier financière.

Comme chaque année, toutes les propositions de communication intégrant une dimension historique sont bienvenues.

Indications bibliographiques :

- Brunninge, O., 2009. Using history in organizations: How managers make purposeful reference to history in strategy processes, *Journal of Organizational Change Management*, 22 (1) 8-26.
- Bucheli, M., Wadhvani, R.D., 2014. *Organizations in Time: History, Theory, Methods*, Oxford, Oxford University Press.
- Cailluet, L., Lemarchand, Y., 2013. Introduction. L'école d'Orvault ? in L. Cailluet, Y. Lemarchand & M.-E. Chessel (Eds.), *Histoire et sciences de gestion*. Paris, FNEGE, Vuibert.
- Cerutti, M., Fayet, J.-F., Porret, M. (Eds.), 2006. *Penser l'archive. Histoires d'archives - archives d'histoire*, Lausanne, Editions Antipodes.
- Clark, P., Rowlinson, M., 2004. The Treatment of History in Organisation Studies: Towards an "Historic Turn"? *Business History*. 46, 331-352.
- Lipartito, K., 2014. Historical sources and data. in M. Bucheli & R. D. Wadhvani (Eds.), *Organizations in time. History, theory, methods*, Oxford, Oxford University Press.
- Potin, Y., 2013. L'historien en «ses» archives. in C. Granger (Ed.), *A quoi pensent les historiens ? Faire de l'histoire au XXI^e siècle*, Paris, Editions Autrement.
- Prost, A., 2010. *Douze leçons sur l'histoire*, Paris, Editions du Seuil.
- Schultz, M., Hernes, T., 2013. A Temporal Perspective on Organizational Identity. *Organization Science*. 24, 1-21.
- Suddaby, 2016. "Carte blanche" - Toward a Historical Consciousness: Following the Historic Turn in Management Thought. *M@n@gement* 19, 46-60.

Suddaby, R., Foster, W.M., Quinn Trank, C., 2010. Rhetorical history as a source of competitive advantage, in Joel A.C., B., Lampel, J. (Eds.), *The Globalization of Strategy Research*. Emerald Group Publishing Limited, p. 147–173.

Whetten, D., Foreman, P., Dyer, W.G., 2014. *Organizational identity and family business*. Sage handbook in family business, 480–497

Dates à retenir

Date limite de soumission des propositions de communications (3.000 signes) : 29 janvier 2018. Les textes entiers sont aussi acceptés.

Décision du comité de lecture : 19 mars 2018

Chaque proposition de communication fera l'objet d'une double lecture anonyme. Les textes acceptés figureront sur le site internet du colloque sauf avis contraire.

Version définitive des textes (30.000 à 50.000 signes) : 9 avril 2018

Les propositions seront rédigées en français ou en anglais avec résumés en français et anglais.

Contact : jhmo2018@univ-lr.fr

Comité Scientifique

David Alexander, University of Birmingham
Lise Arena, Université Côte d'Azur
Régis Boulat, Université de Haute-Alsace
Eugénie Briot, Université de Marne-la-Vallée
Ludovic Caillaud, EDHEC Business School
Garry Carnegie, RMIT University. Editeur de *Accounting History*
Mathieu Floquet, Université de Lorraine
Patrick Fridenson, EHESS, Rédacteur en chef de *Entreprises et Histoire*
Éric Godelier, Ecole Polytechnique
Hélène Gorge, Université de Lille-Skema Business School
André Grelon, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales
Pierre Labardin, Université de Paris-Dauphine
Eve Lamendour, Université de la Rochelle
Yannick Lemarchand, Université de Nantes
Cheryl Mc Watters, University of Alberta. Editrice de *Accounting History Review* (sous réserve)
Laurence Morgana, CNAM
Marc Nikitin, Université d'Orléans
Éric Pezet, Université Paris X – Nanterre
Andrew Popp, University of Liverpool. Editeur en chef de *Enterprise and Society*
Nicolas Praquin, Université Paris-Sud
Paulette Robic, Université de Nantes
Béatrice Touchelay, Université de Lille

Comité d'organisation

Lise Arena, Université Côte d'Azur
Régis Boulat, Université de Haute-Alsace
Mathieu Floquet, Université de Lorraine
Hélène Gorge, Université de Lille
Pierre Labardin, Université de Paris-Dauphine
Eve Lamendour, Université de la Rochelle
Eric Pezet, Université Paris X – Nanterre
Paulette Robic, Université de Nantes
Béatrice Touchelay, Université de Lille

Call for Papers
23rd Colloquium in the History of Management and Organizations
Paris, Cité internationale universitaire
May 22th-23rd 2018

Time in Organizations

Organizations, such as firms, professions, institutions, etc. are exposed to management constraints (e.g. accounting terms) and political horizons (e.g. election of professional association's chairman, terms of office) that are engaged in a short-time frame.

Yet, the definition of organizations' strategy is placed on a future strongly dependent on abilities to imagine forthcoming events. In this sense, organizations' dynamism is often linked with the ability to plan for the future.

A third temporality crosses through organizations and refers to a very short period of time, associated with everyday life. As when one plans for the future, this temporality is uncertain and unpredictable and often implies to make decisions in emergency situations.

A fourth temporality consists of looking at the past. Probably "less conscious" than other temporalities, it still gives a chance to take action and appears to be central to organizations. It is in this temporality that organization gets enough experience to face actual situations, to deal with medium-term perspectives and to plan for the future. Put differently, this fourth temporality shapes the organizational future. In turn, it can also be shaped by the organization itself that writes/ rewrites its own history and use it to legitimate specific decisions and broader strategies. Still, this fourth type of temporality is the one, which probably attracts the least interest in organizations. This lack of interest is worth scrutinizing.

This conference aims at questioning different types of temporalities within organizations. In particular, its objectives are to combine different temporalities and to discuss further the relevance of the past, especially to deal with present and to better plan for the future. We invite diverse contributions to stress the importance of the past, to assess the relevance of history for organizations and to seek evaluating its imprint on current decisions.

The use of history by organizations will be discussed and better specified: to what extent are organizations interested by their past? Which records are available and which tracks are used to this effect? Which archives are accessible to write organizational history?

What is the role of archives, the relevance of oral and written evidence as well as the place of family dynasties in the understanding of organizations?

Three main sub-themes could be discussed in a critical perspective:

The use of the past: What is history used for and who could use it? This question has to be placed within specific political, economic, social and family contexts (these could be wars, periods of social conflicts, contexts of filing for bankruptcy, etc.). Historical manipulations, propaganda or advertising analysis, critical outlooks on narratives at the company's (or its founder) glory written for anniversaries are many potential topics to explore.

The sources of the past: Which archival material is accessible to write organizational histories in the case of small or big companies, stable or past businesses? The objective here is to challenge archives and archivists, question the missions of business historians, assess the opportunity to conduct transdisciplinary research and relevant methods to combine different temporalities.

The limits of organizational history: In a period of globalization and financialization, what is the point of conducting business history for organizations that are often developed at the national level? To what extent can past events help these organizations to better plan for their future? Why are organizations often that little interested by their past?

All communications that address a critical perspective on temporalities are welcome. Topics related with the domains of accounting, management as well as strategy, public management, marketing, and (financial) communication are particularly expected.

More generally and like in previous years, all projects of communications involved with a historical dimension are welcome.

References:

- Brunninge, O., 2009. Using history in organizations: How managers make purposeful reference to history in strategy processes, *Journal of organizational Change Management*, 22 (1) 8-26.
- Bucheli, M., Wadhvani, R.D., 2014. *Organizations in Time: History, Theory, Methods*, Oxford, Oxford University Press.
- Cailluet, L., Lemarchand, Y., 2013. Introduction. L'école d'Orvault ? in L. Cailluet, Y. Lemarchand & M.-E. Chessel (Eds.), *Histoire et sciences de gestion*. Paris, FNEGE, Vuibert.
- Cerutti, M., Fayet, J.-F., Porret, M. (Eds.), 2006. *Penser l'archive. Histoires d'archives - archives d'histoire*, Lausanne, Editions Antipodes.
- Clark, P., Rowlinson, M., 2004. The Treatment of History in Organisation Studies: Towards an "Historic Turn"? *Business History*. 46, 331-352.
- Lipartito, K., 2014. Historical sources and data. in M. Bucheli & R. D. Wadhvani (Eds.), *Organizations in time. History, theory, methods*, Oxford, Oxford University Press.
- Potin, Y., 2013. L'historien en «ses» archives. in C. Granger (Ed.), *A quoi pensent les historiens ? Faire de l'histoire au XXI^e siècle*, Paris, Editions Autrement.
- Prost, A., 2010. *Douze leçons sur l'histoire*, Paris, Editions du Seuil.
- Schultz, M., Hernes, T., 2013. A Temporal Perspective on Organizational Identity. *Organization Science*. 24, 1-21.
- Suddaby, 2016. "Carte blanche" - Toward a Historical Consciousness: Following the Historic Turn in Management Thought. *M@n@gement* 19, 46-60.

- Suddaby, R., Foster, W.M., Quinn Trank, C., 2010. Rhetorical history as a source of competitive advantage, in Joel A.C., B., Lampel, J. (Eds.), *The Globalization of Strategy Research*. Emerald Group Publishing Limited, p. 147–173.
- Whetten, D., Foreman, P., Dyer, W.G., 2014. *Organizational identity and family business*. Sage handbook in family business, 480–497

Deadlines

Submission and Review of Papers: Short papers (3.000 signs) written either in English or French should be submitted no later than January 29th, 2018. Full texts will be accepted.

Notification of Acceptance: Notification of papers accepted for inclusion in the conference program will be made by March 19th, 2018.

All papers will be subject to a double-blind refereeing process and will be published on the Conference Web site, unless otherwise advised.

Definitive version of Papers (30.000 in 50.000 signs): April 9th, 2018. Definitive papers should be written either in English or French with summaries in French and English.

Proposals should be sent to: jhmo2018@univ-lr.fr

Scientific Committee

David Alexander, University of Birmingham
Lise Arena, Université Côte d'Azur
Régis Boulat, Université de Haute-Alsace
Eugénie Briot, Université de Marne-la-Vallée
Ludovic Caillaud, EDHEC Business School
Garry Carnegie, RMIT University. Editor for *Accounting History*
Mathieu Floquet, Université de Lorraine
Patrick Fridenson, EHESS, Chief Editor for *Entreprises et Histoire*
Éric Godelier, Ecole Polytechnique
Hélène Gorge, Université de Lille-Skema Business School
André Grelon, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales
Pierre Labardin, Université de Paris-Dauphine
Eve Lamendour, Université de la Rochelle
Yannick Lemarchand, Université de Nantes
Cheryl Mc Watters, University of Alberta. Editor for *Accounting History Review* (to be confirmed)
Laurence Morgana, CNAM
Marc Nikitin, Université d'Orléans
Éric Pezet, Université Paris X – Nanterre
Andrew Popp, University of Liverpool. Chief Editor for *Enterprise and Society*
Nicolas Praquin, Université Paris-Sud
Paulette Robic, Université de Nantes
Jean-Luc Rossignol, Université de Franche-Comté
Béatrice Touchelay, Université de Lille

Organizing Committee

Lise Arena, Université Côte d'Azur
Régis Boulat, Université de Haute-Alsace
Mathieu Floquet, Université de Lorraine
Hélène Gorge, Université de Lille
Pierre Labardin, Université de Paris-Dauphine
Eve Lamendour, Université de la Rochelle
Eric Pezet, Université Paris X – Nanterre
Paulette Robic, Université de Nantes
Béatrice Touchelay, Université de Lille